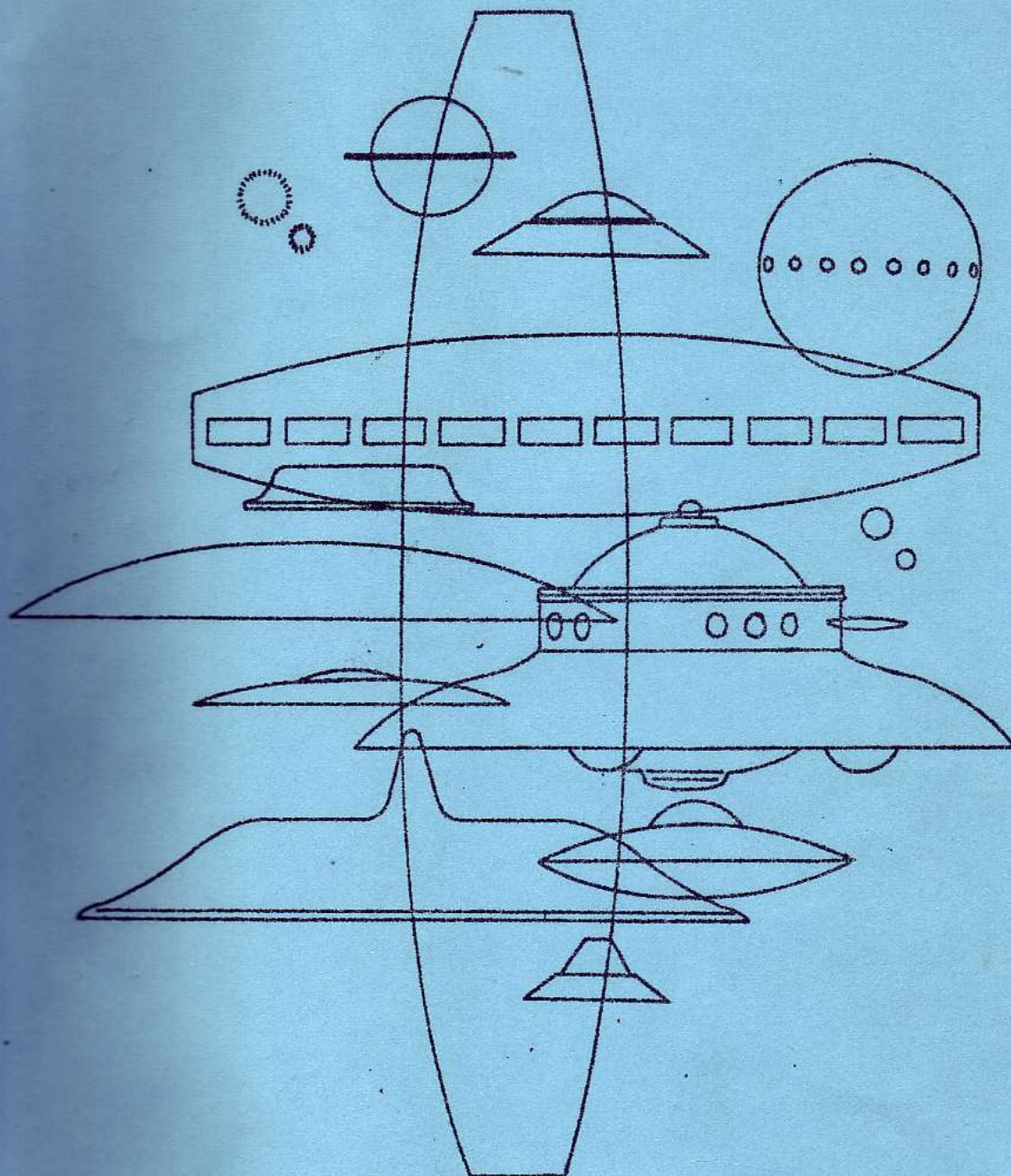


Les Chroniques de la

« C. L. E. U. »

(COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES)



Boite Postale N°9

Belvaux

Grand-Duché de Luxembourg.

LES CHRONIQUES DE LA C.L.E.U.

N° 17 JUIN 1981

Président	: Christian PETIT
Secrétaire	: Monique PETIT
Trésorier	: Alain BALTENWEG
Rédacteur	Christian PETIT
Imprimerie	: Victor DI CENTA
Resp. Serv. Enquêtes	: Silvere FEDELI
Resp. Serv. Contactés	: Alain BALTENWEG
Astronomie	: Philippe CECCATO, J-P. SUARDI
Electronique	: Robert JANDER
Photographie	: Joel TORTERAT
Traduction	: Espagnol - Philippe CECCATO
	Allemand - Claude BIEWESCH
	Italien - Claire FEDELI, Laura CECCATO
	Anglais - Josée REISCHENBACH, Ch. ROOB
Dessinateur	: Raoul ROBE, GPUN
Correspondants	: GPUN - 54000 NANCY
	GEPO - St Symphorien de Lay
	Mexique : YEPEZ (Mexico), M. MENDES
	Argentine: Melle BELGRANDO (Buenos Aires)

+ - + - + - + - + = + - +

La CLEU est membre du CECRU (Comité Européen de Coordination à la Recherche Ufologique). et du CNEGU
Reproduction autorisée avec mention de l'auteur et son origine
sauf les bandes dessinées propriété exclusive du GPUN et de la CLEU.

+ - + - + - + - + - + - +

SOMMAIRE

Les Humanoïdes en Haute-Marne et en Meuse par R. THOME (52.55)

Le Triangle des Bermudes et Bimini par F. EYSCHEN.

Astronomie et astrologie : 1982

Ephémérides et Nouvelles de l'Espace

Enquête du G.P.U.N. en bandes dessinées : Bouxière aux Dames

Volynov à Luxembourg : "Je n'ai pas rencontré d'OVNI dans l'espace"

Des OVNI en Chine par BASTIDE

Lu pour vous dans la presse

L'insolite et

Séminaire d'enquête à Medernach

Réunion du G.N.F.G.U.

EDITORIAL

Ce numéro des Chroniques est dédié à mon fils Tom qui vient de naître le 30 mars 1981. Sa venue m'obligera à limiter quelque peu mon activité, et je devrai me consacrer uniquement aux Chroniques et à leur impression. Dans la mesure de mon temps, je participerai à quelques réunions du CNEGU ou du CECRU, mais je devrai les choisir et ne pourra y assister à chaque fois. J'espère que les membres de la CLEU comprendront que je ne pourrais être éventuellement disponible.

Aussi je les demande de m'aider et de continuer à participer aussi activement aux réunions internationales, même si je n'y suis pas toujours. L'impression des Chroniques représente déjà un grand travail, l'échange courant avec les groupements qui sont très nombreux, ne fait que l'accroître.

Je ne pourrai non plus me consacrer aux enquêtes qui demandent beaucoup de temps libre qu'épisodiquement, aussi j'espère que la relève est assurée avec nos enquêteurs André Pichon, Chantal Roob, Silvere Fédéli.

Mais il faudrait que d'autres membres actifs se mêlent à eux pour pouvoir les suppléer, car l'enquête demande plus de temps que l'on ne croit, et tout ne doit pas reposer sur nous seuls. Etre enquêteur ne consiste pas à espérer recevoir une carte de la CLEU, avec votre photo. Non, cela demande une participation active à nos travaux et réunions, et après une ou deux années d'enquêtes, alors seulement vous serez accrédités.

C'est dans cette optique qu'un séminaire d'enquêteurs était organisé pour le 9 et 10 mai à Medernach, auquel ne devaient assister que les membres actifs (au moins deux années d'appartenance à la CLEU), afin d'améliorer nos méthodes d'enquête.

Les élections, d'autres problèmes familiaux intervenaient, beaucoup de nos membres qui s'étaient intéressés devaient déclarer forfait.

Aussi nous avons dû annuler ce séminaire, mais en fait il n'est que reporté à une date ultérieure.

Au cours de nos prochaines réunions, nous en reparlerons, et le réaliseront éventuellement au cours d'un CNEGU.

Le président

LES HUMANOIDES EN HAUTE-MARNE ET EN MEUSE

par René THOME (groupe 5255)

Pour la première fois, nous allons ouvrir un dossier consacré aux êtres humanoïdes observés dans nos deux départements.

A notre connaissance, nous possédons, dans nos enquêtes ou archives, sept cas où de tels êtres furent observés. Ces cas sont répartis géographiquement de la façon suivante :

- Pour la HAUTE-MARNE, cinq observations : deux en octobre 1974, une en 1956 et deux en 1975. Deux autres cas pourraient s'y ajouter.

. Il s'agit tout d'abord de l'observation de MERTRUD, le 10 octobre 1954, où un cantonnier se rendant à son travail affirme avoir vu un petit être poilu, vêtu d'une jaquette ou d'un corset orange. Le petit pilote entra précipitement dans une sorte de cage avec hublots, posé au sol, qui décolla aussitôt à l'approche du témoin. Des traces laiteuses furent trouvées sur place par la Gendarmerie.

La suite de cette affaire et l'enquête menée à l'époque dans un climat de psychose de la soucoupe et de suspicion envers les nombreux témoins de cas similaires, suspicions appuyées par une presse avide de sensation et ne se gênant pas pour tourner en ridicule ces témoins aux yeux du public, firent que cette "rencontre" fut considérée comme un canular monté de toutes pièces par le témoin pour excuser un retard au travail.

La deuxième affaire, plus récente, serait celle de CHAMOUILLEY en date du 10 octobre 1976. Une jeune fille d'Eurville, Melle T... qui se rendait à Cousances-les-Forges pour voir son fiancé, aperçut, à la sortie de CHAMOUILLEY, au lieu-dit "La Forge Haute", dans la lumière du phare de sa mobylette, un être de très haute taille que se tenait au milieu de la route et qui s'avança, les bras tendus, dans sa direction. L'humanoïde mesurait plus de deux mètres. Il était tête nue et portait de très longs cheveux blonds. Le témoin remarqua, sur son visage, quelque chose comme des lunettes de soudeur. Il était vêtu d'une combinaison phosphorescente d'une seule pièce qui réfléchissait la lumière.

Le moteur de sa mobylette ayant des ratés et ralentissant son allure, la jeune fille, au bord de l'épouvante, arrêta son véhicule, la ~~XXXX~~ mit dans le fossé bordant la route et s'enfuit pour aller se réfugier chez des amis résidant à Chamouille.

Revenant le lendemain, elle trouva sa mobylette intacte au même endroit. L'humanoïde observé la veille se trouvait sur une portion de la route faisant 150 mètres en ligne droite. Cette portion est délimitée par deux virages très serrés et réputés dangereux.

L'enquête étant encore actuellement inachevée, nous ne pouvons pas nous prononcer d'une façon définitive sur cette affaire.

- Le département de la Meuse ne possède que deux observations connues, la première en automne 1951 et la seconde en juin 1975. Toutes deux se sont déroulées dans le même village. Des sept observations établies pour nos deux départements, il résulte que le nombre d'humanoïdes observés varie de 1 à 2 individus selon le cas.

Morphologiquement, ces êtres sont anthropomorphes. En général, la station est verticale. Une tête et quatre membres sont identifiées dans 6 cas. Seule l'observation du 2 février 1975, au Bois du Ham, sur la rive du Lac du Der, diffère par le fait que les témoins observaient, aux jumelles, une tête lumineuse sans détails apparents sur un corps massif dépourvu de bras et de jambes. Cet ensemble faisait penser à une silhouette de tir de l'armée.

Nous allons voir en détail ces êtres humanoïdes, mais non ufonautes (sachant que les humanoïdes font partie intégrante du phénomène O.V.N.I. ou U.F.O.), car ici, dans nos deux départements, sur sept observations, trois seulement font état d'un O.V.N.I. à proximité : il s'agit, pour la HAUTE-MARNE, des cas de NEUILLY-L'EVEQUE (15 octobre 1954 : un engin en forme de bol renversé est observé) et de MONLANDON (19 octobre 1954 : un disque volant est posé au sol), et pour la MEUSE, du cas de DUGNY-SUR-MEUSE (en automne 1951 sphère lumineuse posée au sol).

Pour les autres observations, les témoins ne se rappellent pas de la présence d'un engin quelconque, posé dans les parages, ou à proximité immédiate des êtres humanoïdes.

Sur l'ensemble des observations, nous en comptant trois nocturnes et quatre diurnes. Elles se situent dans une fourchette horaire comprise entre 0h30 et 21h, soit par ordre chronologique : (1) 0h30 - (2) 6h30 - (3) 11h30 - (4) 7h - (5) 0h30 - (6) 18h30 - (7) 21h - Les mois prédominants sont janvier, février, juillet et octobre. On remarquera que ces mois prédisposent à l'observation, tant par la présence d'un ciel dégagé et étoilé, que par une assez bonne période d'ensoleillement pour les mois de juillet et octobre. Claude POHER l'a démontré également dans son étude statistique.

Sur ces sept cas d'observation, cinq sont le fait d'adultes, et les deux autres ont des enfants pour témoins (à MONLANDON, une fillette de 14 ans, et à DUGNY-SUR-MEUSE, une fillette de 11 ans).

La taille des individus observés varie de 1m20 à 3m. Mis à part la deuxième observation de DUGNY-SUR-MEUSE, aucun échange verbal n'eut lieu avec les témoins.

Voyons ces cas d'humanoïdes par année :

- Cas n. 1 (MEUSE) : courant de l'automne 1951, Dans la cour intérieure des usines des Pours à Chaux de DUGNY-SUR-MEUSE, près de Verdun, un groupe d'ouvriers s'affaire à charger un camion. Il est minuit passé. Soudain, le tapis roulant qui amène la chaux s'arrête, les moteurs disjonctent, la lumière s'éteint dans l'usine. Dans l'obscurité, le groupe d'ouvriers voit apparaître un globe rouge-orangé, posé au sol. Brusquement, une "dame" sort du globe. Selon les témoins, l'entité est très belle, de type nordique. Elle porte de longs cheveux qui lui tombent sur les épaules. Ses vêtements se composent d'une longue robe bleu pastel, ceinturée. La "dame" semble sourire. Elle tient un petit enfant dans ses bras, qui lui sourit et lui caresse la joue. Puis tout disparaît devant les témoins médusés.

Une étrange impression de froid se fait sentir, comme à l'intérieur d'un frigo de boucherie diront les témoins, enfin la lumière clignote et se rallume, les ouvriers se concentrent et reprennent leur travail.

En aucun cas ces derniers ne feront un rapprochement quelconque avec la Vierge Marie. Seul un ouvrier de souche polonaise, très pieux pensa que la "dame" était la Vierge avec son enfant.

(Source : GROUPE 5255)

- Cas n. 2 (HAUTE-MARNE) : Le samedi 15 octobre 1954, un employé maçon de NEUILLY-L'EVEQUE qui se rendait à son travail à Chalindrey, à vélo, aperçut, à 150m du bord de la chaussée, un étrange homoncule haut de 1m50 à peine. Surpris, le témoin ralentit l'allure. Il vit alors le petit individu se diriger vers un engin ayant la forme d'un bol renversé. Il affirme que l'objet avait 1m de hauteur et 2m50 de diamètre. Le petit être dépassait plus d'une tête le disque dans lequel il prit place. Dès qu'il y fut installé; la machine glissa doucement sur le terrain de la pâture, sur une distance de 20 à 30 mètres, puis, brusquement, s'éleva dans les airs sans émettre aucun son. L'objet se perdit dans le brouillard qui recouvrait la vallée, ce matin-là, vers les 6h.

§ (Source : "LA HAUTE-MARNE LIBEREE" du 18 octobre 1954)

- Cas n. 3 (HAUTE-MARNE) : le 19 octobre 1954, quelques jours après Neuilly-l'Eveque, c'est une fillette de MONTLANDON, la petite G..., âgée de 14 ans, qui aurait vu une soucoupe, ou tout au moins un mystérieux engin, se poser à quelques dizaines de mètres d'elle.

L'enfant gardait les vaches dans un champ assez éloigné du pays lorsqu'elle aperçut, vers midi, un appareil en forme de disque volant qui atterrit non loin d'elle puis roula jusqu'à la corne d'un bois très proche, avant de s'élever à nouveau dans les airs. Un homme habillé d'une sorte de soutane blanche pilotait la soucoupe. La Gendarmerie de Langres, avertie, aurait procédé à une enquête. Aucune contradiction n'aurait été relevée dans le récit de la fillette qui a bien vu quelque chose. Les investigations des enquêteurs n'ont pas permis de relever des traces sur les lieux de l'atterrissage.

Le secret le plus complet avait été jusqu'ici tenu sur cette affaire. Mais, dans nos villages, tout fini par se savoir, et les habitants de MONTLANDON se demandent bien quel étrange appareil a pu choisir le territoire de leur commune comme terrain d'atterrissage.

(Source : "Le Haut-Marnais Republicain" du 29 octobre 1954)

- Cas n. 4 (HAUTE-MARNE) : été 1956 (date exacte oubliée par le témoin). Un matin de l'été 1956, vers 7h, une femme se rendit dans la forêt de MARSOIS, non loin du Hameau de Mauvaignant, près de Nogent-en-Bassigny, pour y faire une cueillette de champignons et y récolter de l'herbe pour ses lapins. S'étant engagée dans une tranche assez large, alors qu'elle était arrivée à proximité d'un dolmen, "La Pierre Alot", elle aperçut, à 100m devant elle environ deux petits personnages qui avançaient dans sa direction.

Mme L... e pensa à des enfants et poursuivit sa marche. Mais au fur et à mesure qu'elle se rapprochait d'eux, elle se rendait compte qu'ils n'y ressemblaient guère. Dépasant le dolmen, elle s'arrêta et, brusquement, les deux petits personnages s'arrêtèrent également et se mirent à la regarder. Ils se tenaient alors à 10 ou 15m d'elle, ce qui fait qu'elle put les détailler assez bien. Les deux petits êtres étaient hauts de 1,20 m. Ils avaient un corps massifs et ramassés, des jambes courtes et minces, arquées. Ils étaient vêtus de combinaisons blanches moulantes, sans aucune couture ni système de fermeture. Leurs mains étaient recouvertes de mitaines noires ne laissant apparaître aucun doigt. Ils étaient chaussés de "bottines" noires. Leur tête était prise dans un casque noir et rond, échancré vers le haut, et une visière transparente masquait leur visage dont le témoin ne put voir aucun trait. Mme L... nota seulement de légers reflets du soleil sur cette visière.

Après quelques secondes de surprises, Mme L... leur demanda : "Qui êtes-vous." Elle n'obtint pas de réponse, les deux êtres se contentant de l'observer en silence, bougeant leur tête de bas en haut et de haut en bas. Ils ne manifestèrent aucun signe d'hostilité ou d'agitation, mais plutôt une curiosité mêlée d'une certaine indifférence. Puis ils bougèrent légèrement leurs bras, s'en retournèrent sur eux-mêmes, et s'enfoncèrent tranquillement dans les épais taillis qui bordaient la tranche, s'y frayant un chemin de façon tout à fait ordinaire. Leur démarche était celle d'un homme normal. Le témoin entendit le bruit de leurs pas et des branches brisées sur leur passage.

Lorsqu'ils eurent disparu, Mme L... reprit sa cueillette. Durant la rencontre, elle ne ressentit aucun effet physique, mais seulement un certain malaise fait de surprise et d'anxiété mêlées. Son cœur battait assez fort et elle était tendue, mais jamais elle ne fut prise de panique.

(Source : GROUPE 5255).

- Cas n. 5 (HAUTE-MARNE) : 2 février 1975. Suite à une série complexe d'observations effectuées en bordure du LAC du DER, au Bois du Ham, un groupe de trois personnes s'était réuni, ce soir-là, dans les mêmes lieux pour y faire une nuit de veille. La température était fraîche et humide, le ciel étoilé avec quelques nuages épars. Arrivé à l'embranchement du chemin forestier menant au lac, le groupe observa, à 25 mètres de distance, une sphère lumineuse d'une couleur blanche opaline, d'un diamètre de 50cm. Le phénomène évoluait au ras du sol et semblait "fuir" devant les témoins qui s'en approchaient. La sphère se dirigea vers un bosquet d'arbres, en lisière du Bois du Ham. Le groupe l'observa au travers des taillis puis disparut. Quelques minutes plus tard il était 0h30 - une puissante lumière jaillit du sol à 250 mètre

des témoins.

Cela ressemblait à deux puissants faisceaux de D.C.A. Puis le tout s'estompa pour laisser apparaître une silhouette, fantomatique, lumineuse, de très haute taille. Aux jumelles, cela faisait nettement penser à une silhouette de tir de l'armée. "On dirait une énorme tête sur un corps massif". Aucun détail ne fut remarqué sur cette forme blanche qui avançait vers le bois en un mouvement de balance. Aucun bruit ne fut perçu pendant la durée de l'observation. Des photos infra-rouge furent prises, mais les résultats ne purent être exploités. En tenant compte de la distance des témoins au phénomène, la forme lumineuse avait entre 2,50m et 3m de haut.

Après la disparition du phénomène, le groupe des trois témoins se rendit immédiatement sur les lieux présumés de ses évolutions. Rien de particulier ne fut remarqué, aucune trace. Poursuivant leur nuit de veille les trois témoins ne virent plus rien d'autre.

Le lendemain, 3 février, c'est devant six personnes que se manifesta à nouveau la silhouette lumineuse, et cela au même endroit. Même aux jumelles, aucun détail ne fut noté sur le visage ou sur le corps massif. Sa couleur était d'un blanc incandescent.

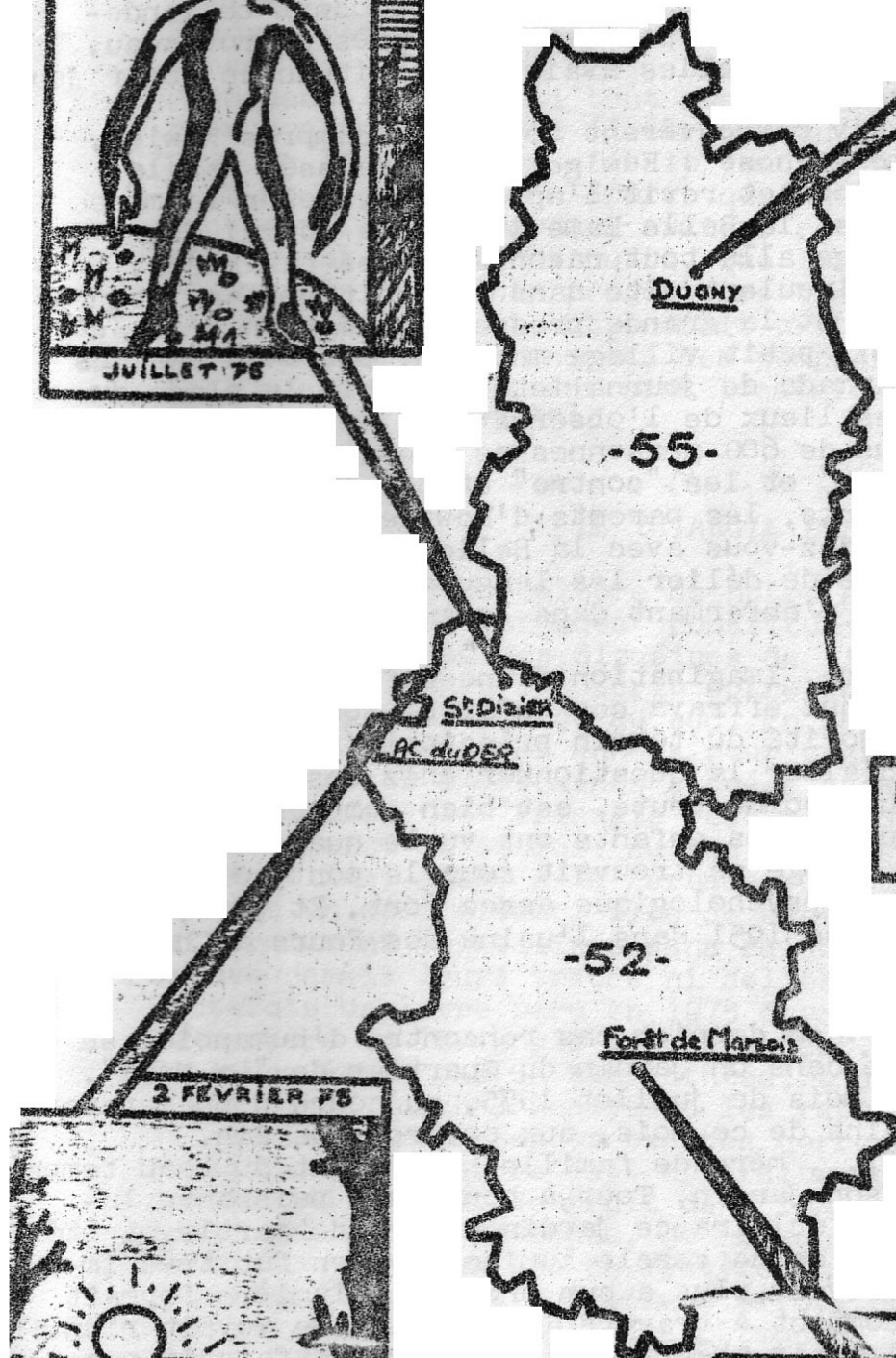
Cette fois-ci, deux personnes se détachèrent du groupe pour s'approcher du phénomène par un sentier qui passait juste derrière. Arrivés à 15 mètres des lieux, le cœur battant, tendus nerveusement au maximum et retenant leur souffle, les deux témoins virent une sorte de cylindre de lumière froide qui tournait lentement sur lui-même dans le sens contraire d'une aiguille d'une montre. Il se tenait en station verticale et avait plus de 3m de hauteur sur 70 cm environ de section. Deux ou trois photos furent prises mais là aussi, les résultats de l'infra-rouge furent peu convaincants. On pensa que la courte distance entre le phénomène et l'appareil-photo fit que la pellicule subit un puissant rayonnement qui brûla les clichés. Puis le cylindre augmenta soudainement sa rotation, et, en l'espace de deux à trois secondes, disparut sur la rive opposée. Rien d'autre ne fut observé cette nuit-là/

(Source : GROUPE 5255).

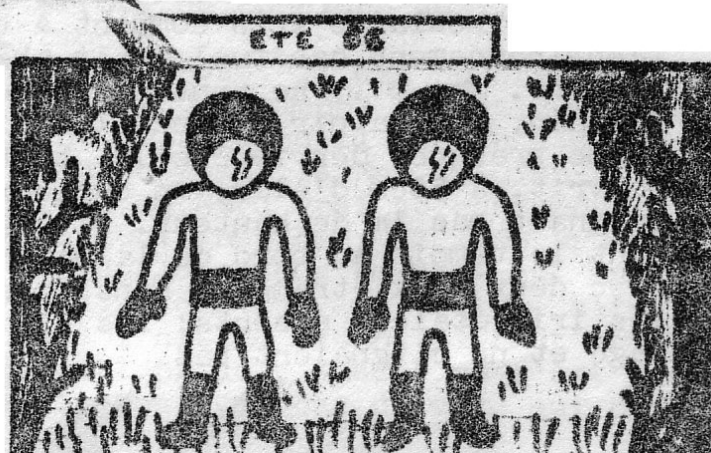
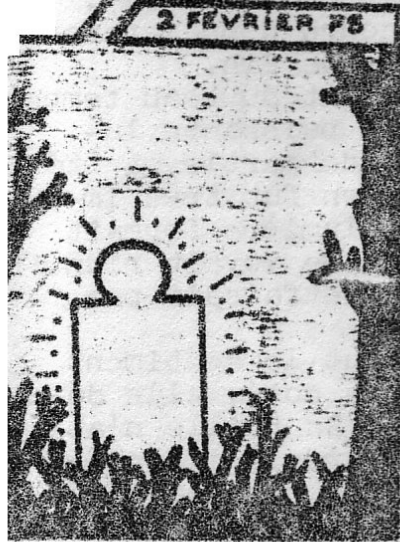
- Cas n. 6 (MEUSE) : dans le village de DUGNY-SUR-MEUSE, près de Verdun. Cette fois-ci, ce n'est pas dans les usines du Four à Chaux, comme en 1951, mais dans la campagne, non loin du village, que se déroula cette série d'observations.

Un jour de juin 1975, en fin d'après-midi, un groupe d'enfants du village âgés de 7 à 12 ans, parmi lesquels la petite Edwige K... qui a 11 ans, jouait près du ruisseau appelé le "Franc-Banc". Il était 17h lorsqu'ils arrêtèrent leurs jeux pour goûter. Puis quelqu'un s'amusa à jeter des papiers et autres emballages dans le ruisseau, improvisant un bateau par leur imagination. Ace moment-là LA PETITE Edwige K... bondit de l'autre côté du petit pont pour ce "bateau", les autres enfants étant encore dans le pré en contre-bas. Soudain, ses petites camarades l'entendirent crier de terreur. Se précipitant à toute allure, elles trouvèrent Edwige les pieds dans l'eau, comme en transe et raide comme une statue, les yeux regardant fixement sous l'arche du pont/ Là elles virent une sorte de nuage bleuâtre se dissiper.

HAUTE-MARNE / MEUSE



LES RENCONTRES RAPPROCHÉES
EN HAUTE-MARNE ET EN MEUSE



Thomé René

Revenant à elle, la petite Edwige regagna la berge, aidée par ses camarades. Elle éclata en sanglots et se mit à leur raconter qu'elle avait vu, sous le pont, apparaître une belle dame, grande avec de longs cheveux blonds lui tombant sur les épaules. Elle était vêtue d'une longue robe de couleur bleu pastel. Ses pieds étaient nus et elle semblait flotter au-dessus de l'eau. Elle souriait à la fillette en lui tendant les mains.

Entretiens, des parents étaient venus chercher leurs enfants. Voyant l'état de vive émotion dans lequel Edwige se trouvait, ils la conduisirent chez le médecin qui lui administra un sédatif et diagnostiqua un choc psychologique très fort. La petite fille fut ramenée à son domicile où on lui conseilla de se reposer. Le lendemain, Edwige n'alla pas rejoindre ses camarades près du ruisseau. C'était pourtant un endroit où elles avaient l'habitude de venir jouer aux beaux jours de l'été.

Le surlendemain, elles s'y retrouvèrent toutes, y compris Edwige, et là, il se passa la même chose : Edwige, comme poussée par la curiosité, alla sous le pont et revit l'apparition, selon le même scénario. Mais, cette fois, la Belle Dame lui parla et lui dit qu'elle reviendrait. Edwige alla tout raconter à ses camarades. Bien sûr, les nouvelles circulent vite dans un petit village et, bientôt, la presse locale et la grande presse à sensation s'emparèrent de l'histoire. DUGNY, petit village meusien, fut à la une des grands quotidiens. Une armada de journalistes envahit la place du village, les cafés et les lieux de l'observation. Bientôt une foule de plus de 600 personnes se pressait au-dessus du pont. Il y avait les "pour" et les "contre" et des curieux de tous poils. Devant ces événements, les parents d'Edwige interdirent à leur fille d'aller au rendez-vous avec la Belle Dame. L'affaire en resta là. Il fut difficile de délier les langues, la population et les enfants amis d'Edwige s'enfermant dans le mutisme le plus complet.

Que penser de cette affaire. Imagination d'une enfant au seuil de la puberté, ou dame étrange qui effraya ces enfants. Nous pensons poursuivre l'enquête à la majorité du témoin principale/ Il nous fut impossible à l'époque, d'aller la questionner chez ses parents. La porte resta close, ce qui, somme toute, est bien compréhensible. Une chose certaine demeure : les enfants ont vu le nuage se dissiper alors que la petite Edwige se trouvait sous le pont, et le médecin diagnostiqua un choc psychologique assez fort. Et puis, il y avait eu cette apparition de 1951 dans l'usine des Fours à Chaux. (Source : GROUPE 5255)

- Cas n. 7 (HAUTE-MARNE) : ce dernier cas rencontre d'humanoïde se situe à SAINT-DIZIER même dans un jardin du Quartier de "La Noue". L'observation remonte au mois de juillet 1975, au cours d'un mercredi de la deuxième quinzaine de ce mois, aux environs de 21h. Ce soir-là, Mme Carmen B..., mère de famille, profitant du beau temps épinglait du linge dans son jardin. Tout à coup, une puissante lumière blanche, circulaire, éclaira ce jardin en grande partie. Le témoin se trouvait au centre de ce cercle lumineux et en fut très impressionnée. Elle ne percevait plus aucun bruit. La lumière formait un mur circulaire très compact à travers lequel elle ne voyait rien. L'environnement habituel était absent et la lumière ne faisait pas d'ombre. Mme B... se sentait comme paralysée. Soudain, sans avoir entendu le moindre bruit, elle eut le sentiment d'une présence derrière elle, tout près. Regardant de côté, elle découvrit, à 50cm d'elle, un curieux petit personnage. Sa taille n'atteignait pas 1m de hauteur. Il était immobile et regardait intensément le témoin au bord de la panique. Son regard était hypnotique, avec deux yeux étranges, sans cils, sourcils ni paupières et dont les iris étaient absents; ils couvraient presque entièrement le visage et ne clignaient pas.

Le petit être était vêtu d'une sorte de combinaison d'une seule pièce qui lui couvrait également la tête, comme une cagoule. L'ensemble était de couleur kaki clair. Son corps était assez bien proportionné, les bras un peu longs que la normale. Seule la tête paraissait plus grosse, en forme d'oeuf. Le témoin ne se souvient que très vaguement des mains qui semblaient longues. Quant aux yeux, ils étaient de couleur jaune, lançant des éclats et des étincelles ; ils étaient brillants, comme éclairés de l'intérieur par une lampe. C'est par ce regard que le petit être exerçait son pouvoir sur le témoin. Cette dernière, au bord de la crise nerveuse, courut se réfugier dans la cuisine de sa maison. Elle traversa le mur opaque de la lumière sans être incommodée.

Encore tremblante, c'est avec difficulté qu'elle raconta ce qu'elle venait de voir à son mari. Celui-ci sortit, mais il n'y avait plus rien dans le jardin : tout avait disparu. Le lendemain, Mme B... ne retrouva pas la lampe électrique qu'elle avait laissée sur la banc près de l'endroit où s'était tenu le petit être.

Lors de l'enquête, on apprit qu'une locataire et son mari, demeurant non loin du jardin, avaient remarqué, quelque temps auparavant et pendant plusieurs nuits, que les lieux étaient violemment éclairés par de puissants projecteurs blancs, sans source visible.

Une maison jouxtant cet endroit prit feu sans explication rationnelle possible, après enquête des pompiers et de la police. Cette habitation est actuellement sans locataires.

(Source : GROUPE 5255).

- + - + - + - + - + - + - + =

LE TRIANGLE DES BERMUDES

Le mystère le plus célèbre de notre époque...

Le "Triangle des Bermudes" constitue l'un des plus célèbres mystères de notre temps et des dizaines de livres lui ont été consacrés.

Ce fameux triangle s'inscrit entre les Bermudes au nord, la Floride à l'ouest et Porto Rico au sud. En fait, il s'est quelque peu déformé dans les dernières années pour englober à l'ouest la quasi totalité des côtes américaines situées à la même latitude que les Bermudes. A l'ouest le "triangle" est allé jusqu'à 60° de longitude ouest et même jusqu'au Açores. Au sud il s'est approprié Cuba et les Petites Antilles, jusqu'à la Barbade. C'est dans cette vaste zone que, pendant un demi siècle, plus de cent navires et avions se seraient littéralement volatilisés sans raison apparente et sans que l'on retrouve jamais leurs traces ni celles de leurs occupants.

Toutefois un livre paru en 1975 devait très sensiblement tenir l'aura du mystère du "triangle des Bermudes".

Ce livre écrit par un bibliothécaire de l'Université d'Arizona Lawrence David Kusche, analysait les rapports d'enquêtes officiels ainsi que les circonstances exactes correspondant aux plus célèbres cas de disparitions et faisait apparaître que "la légende du triangle des Bermudes était le fruit de l'imagination". Sa démonstration étant tout à fait probante, je ne saurais trop conseiller la lecture de ce livre à ceux que ce mystère intéresse.

Toutefois il serait totalement erroné de conclure qu'il n'y a pas de mystère dans le triangle des Bermudes.

Car c'est bien une région fort mystérieuse. Il est en effet avéré qu'elle est le siège de très étranges phénomènes magnétiques. Le plus connu de ces phénomènes tient au fait qu'il s'agit d'une des deux seules régions du globe - l'autre étant la Mer du Diable au large du Japon - où Nord magnétique et Nord vrai se confondent. Cette particularité mérite d'être soulignée car, si l'on prolonge par les pôles le méridien des 80° de longitude ouest - qui passe au large de Miami - on trouve le méridien des 150 est, qui se situe en plein milieu de la Mer du Diable à l'est du Japon, il faut également considérer une catégorie d'informations dont Kusche ne s'est pas occupé ; il s'agit du témoignage des rescapés cas de ceux qui ont vecus

des expériences bizarres dans le triangle des Bermudes et qui y ont survécu. Ces témoignages font apparaître des bizarreries tout à fait remarquables ; affolement du compas de la radio des sources électriques, apparition inexplicables de brouillards, agitation soudaine et sans raison apparente de la mer etc.... Atout cela, il convient d'ajouter une série de mystères tout à fait orthodoxes et concernant la configuration exceptionnelle des fonds marins de cette zone. On y trouve en effet quantité de hauts-fonds entourant les îles, ainsi que certaines des fosses abyssales les plus profondes du globe. De plus un réseau de gouffres sous-marins, les trous bleus, font communiquer par endroits la mer et les lacs situés à l'intérieurs des îles. Enfin, pour ajouter à une confusion déjà considérable, il est également question d'OVNIS - certains pensent que le triangle des Bermudes abrite des bases sous-marines - et d'archéologie mystérieuse ce serait l'emplacement de l'antique Atlantide.

Une chose est certaine en tout cas : c'est que l'on n'a pas fini de d'entendre parler du TRIANGLE DES BERMUDES.

- + - + - + - + - + - + - + - + -

BIMINI

Des ruines étranges sous la mer...

Les îles Bimini se trouvent à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Miami. Appartiennent à l'archipel des Bahamas, qui compte environ 700 îles, les îles Bimini sont les plus proches de la Floride.

Dès sa découverte en 1512 par Ponce de Leon, Bimini possédait déjà son mystère ; c'est dans son environnement, en effet, que les indigènes de Cuba et des Antilles situaient une fabuleuse "Fontaine de Jouvence".

Plus de quatre siècles plus tard, Bimini devait, à nouveau, attirer l'attention du reste du monde. Ce fut d'abord par l'intermédiaire du visionnaire américain Edgar Cayce qui prédit la résurrection imminente de l'Atlantide qu'il situait dans les Bahamas. Un temple atlantésier même localisé, selon lui, en 1968 au large des Biminis. C'est curieusement à la date prévue par Cayce, qu'un groupe de chercheurs découvrit, au nord-ouest de Bimini une structure immergée longue de 70 m et large de 10 m, qui ressemblait être bâtie en gros blocs de pierre, taillées et assemblées avec une sorte de ciment. Certains de ces blocs mesuraient plus de 5 m de long.

En 1970, d'autres plongées révélèrent que cette muraille faisait partie d'une gigantesque structure rectangulaire - peut-être un port - dont la jetée courbe avait plus de 600 m de long.

Les structures de Bimini se trouvent à quelques 6 m sous le niveau de la mer. Or nous avons que la région de Bimini appartient au plateau continental des Bahamas, autrefois en partie émergée.

C'est la fonte des glaces qui aurait peu à peu submergé la plus grande partie de ce vaste plateau, à l'exception des zones les plus hautes. Les coupes géologiques permettent de savoir que le niveau actuellement situé à vingt mètres sous la mer était à fleur d'eau il y a 9000 - 15000 ans et celui situé entre 5 à 8 mètres, il y a 5000 ans.

LA FIN DU MONDE TERRESTRE EST-ELLE POUR 1982

En 1982, du 9 avril au 3 juin plus précisément, se présentera un phénomène planétaire qui ne se reproduit que très rarement ; environ tout les 179 ans : l'alignement de toutes les planètes du système solaire. En clair cela veut dire surtout que le soleil est alors en porte-à-faux avec toutes ses planètes qui, à cette période se trouvent d'un seul et même côté de lui, en une ligne continue. Certes, cet alignement est loin d'être aussi parfait que l'affirment certains "catastrophistes", les planètes ne pouvant être situées sur une droite absolue pour la simple raison que leurs orbites ne sont pas rigoureusement similaires, l'alignement simultané des noeuds de toutes les orbites ne se produisent, de ce fait, jamais. L'alignement des planètes principales sera étalé, aux moments les plus favorables, sur un éventail de 20° environ, entre la Vierge et le Scorpion.

Pour les astronomes comme pour les astrologues il y aura, dans cette période, des effets de gravitation particuliers. Des phénomènes relatifs à la position des astres comme les marées, par exemple, vont s'en ressentir et leur amplitude se trouver amplifiée, mais la similitude d'optique s'arrêtera à peu près là. Pour l'astronome, les niveaux des marées vont varier de façon imperceptible alors que l'astrologue présage des forces gravifiques très importantes d'une ampleur telle que, pour certains, toujours enclins à y voir l'amorce des plus grandes catastrophes et de l'apocalypse, elles seront suffisantes pour disloquer notre Terre et susciter des distorsions et des raz-de-marées capables de détruire toute vie sur notre planète. Comment les astronomes voient-ils la chose.

Chacun sait que les planètes, les astres, le soleil et la lune particulièrement, exercent sur notre globe des actions telles qu'ils provoquent des effets et des actions qui conditionnent la vie et ses rythmes sur notre planète. Sans le soleil aucune vie ne pourrait apparaître et exister sur notre monde et, en supposant que tout le reste exista néanmoins, celui-ci flotterait à l'aveuglette dans le froid et l'obscurité interstellaires, décrivant des épreuves autour de Jupiter qui en serait l'astre central. Sans la Lune, mais avec le Soleil et tous les autres corps composant notre système, il y aurait encore des marées, mais elles n'auraient plus du tout les mêmes amplitudes extrêmes et surtout, ce cycle entre fortes et mortes eaux, d'une périodicité de quelques 28 jours serait inexistant. En fait, c'est la Lune qui exerce les plus puissantes irrégularités gravifiques sur notre Terre. Les planètes provoquent aussi des effets par gravitation, mais sans commune mesure avec ceux du Soleil, et surtout de la Lune. Si l'effet le plus considérable revient alors à Jupiter qui, en dépit qu'il est la plus grosse de toutes les planètes, est 90 fois moindre que celui de la Lune, cela essentiellement pour une raison de distance, celui de Vénus qui est la planète la plus proche mais est plus de 1000 fois plus petite que Jupiter, ne représente plus que 1/150° de celui de la Lune. Après, les valeurs, décroissent très vite : Saturne 1/1500°, Mars 1/2300°, Mercure 1/9300°, Uranus 1/38000°, Neptune 1/90000°, et le lointain Pluton moins de 1/3 milliardième. Comme on peut le voir, seules les positions de Jupiter et de Vénus ont une influence que l'on peut encore prendre en considération, toutes les autres planètes n'ont des actions gravifiques si minimes qu'elles ne peuvent constituer une menace supplémentaire de dislocation, d'ampleur des marées, voire de provocations de séisme ou d'éruptions volcaniques. Jupiter et Vénus, ensemble, représentent à peine plus de 1% de l'équivalent de l'action de la Lune et pourtant, elles accaparent, à elles deux, plus de 95% de l'action de toutes les planètes réunies. 5% face à ces 95% ne me paraissent pas aptes à changer la face du monde. Que savons nous des effets dus à

l'action des planètes. L'alignement de soleil avec Vénus, la Terre, la Lune et Jupiter est un phénomène somme toute assez fréquent puisqu'il se représente tous les 6 ans et demi. Exception de spécialistes de certaines catégories d'observations très particulières, je ne crois pas que beaucoup de monde est ait ressenti quoi que ce soit consécutif à cette position des planètes. Le phénomène que l'on pourra observer en 1982 a, lui également, été observé dans le passé de telles conjonctures groupées s'étant déjà produites, en 1803, en 1624, en 1445 et peut-être plus avant encore, sans être signalées par des perceptions ou traces attribuables à la seule addition des gravitations. Les astronomes y voient là surtout une curiosité et une commodité permettant de repérer et observer dans un champ réduit l'ensemble des planètes.

Mais, s'il est certain qu'il n'y a pas que les effets gravifiques pour conditionner et déterminer la destinée de toute vie sur cette terre, il n'y a aucun doute que d'autres causes et forces ont une influence au moins aussi considérable sur elle. De toutes celles qui vont modérer notre avenir, un nombre important nous ont mal connues, une bonne part même pas du tout. Nous croyons détenir toutes les sciences mais trop souvent nous avons l'intuition que beaucoup de données nous échappent encore, et peut-être pour toujours, et, dans une prospection dans l'avenir, les astrologues peuvent bien, quelquefois, prévoir plus juste que les hommes des sciences dites "exactes".

ARANUDE

EPHEMERIDES

Les heures ci-dessous sont données en temps universel. Pour avoir l'heure légale ajoutez 2 heures pendant l'heure d'été et 1 heure pour l'heure hiver en France, Luxembourg et Belgique. Pour chaque mois vous trouverez le nom des planètes visibles et les essaims de météorites ou étoiles filantes.

Radiant : point d'où semble émaner tous les météores d'un essaim se dispersant dans toutes les directions.

Mai - Juin

Mercure : observable le soir vers la deuxième quinzaine de mai et les premiers jours de juin dans le crépuscule. Visible à 20h30 au-dessus de l'horizon où se couche le Soleil.

Venus : pratiquement inobservable en mai, à peine visible en juin le soir dans le crépuscule. Elle se couche 1 heure environ après le Soleil.

Mars : inobservable en mai et juin. Se lève à 1h30 avant le Soleil le 30 juin.

Jupiter : visible le soir dans la Vierge (SUD-SUD-OUEST).

Saturne : visible à proximité de Jupiter (SUD-SUD-OUEST). Se couche à 3h40 le 1er mai, à 2h40 le 15 mai, à 1h30 le 1er juin, à 0h40 le 15 juin, à 23h40 le ") juin.

Mai

Météorites : Capricornides du 10 maximum le 25. Radiant : Théta Capricorne (SUD-EST).

Aquarides du 15 maximum le 31. Radiant : Delta Verseau (SUD-EST).

Lune : NL le 4, PC le 10, PL le 19, DC le 26.

Juin

Météorites : essaims des Scorpis-Sagittarides tout le mois, maximum le 14. Radiant : Nu Sagitaire (SUD).
essaims des Lyrides du 10 au 21, maximum le 16. Radiant Vega (alpha-Lyre) (SUD).
essaims des Ophiuchides du 17 au 26, maximum le 20. Radiant Iota-Ophiuchus (SUD-OUTST).

Lune : NL le 2, PC le 9, PL le 17, DO le 25.

Références : Ciel et Espace

Philippe CECCATO
Membre de la CLEU

+ - + - + - + - + - + - + - +

NOUVELLES DE L'ESPACE

Républicain Lorrain, 2 mars 1981

GALAXIES GEANTES OBSERVEES POUR LA PREMIERE FOIS

Des galaxies géantes, bien plus grandes que la Voie lactée, ont été observées pour la première fois à dix milliards d'années-lumière de la Terre. Cette observation pourrait aider les savants à déterminer si l'univers est en expansion permanente, ou s'il est condamné un beau jour à se recroqueviller sur lui-même. Il s'agit des corps célestes les plus lointains qui aient jamais été observés. Trois chercheurs de Californie et de l'Arizona en font part dans un rapport publié par l'Astrophysical Journal daté du 2 mars.

Une année-lumière équivaut à 9461 milliards de kilomètres. Les galaxies les plus distantes jusqu'à présent localisées sont situées à huit milliards d'années-lumière.

La Voie lactée contient 100 milliards d'étoiles, mais il faudrait mille milliards de soleils pour produire la lumière des lointaines supergalaxies. Celles-ci sont donc situées à 23 kilomètres puissance 10 de la Terre : soit approximativement quelque :
100.000.000.000.000.000.000.00 de kilomètres.

+ - + - + - + - + - + - + - +

En étant membre actif ou correspondant, vous recevez les Chroniques de la C.L.E.U. régulièrement. En cas d'inscription en cours d'année, vous recevrez les numéros parus auparavant dans le courant de l'année.

+ - + - + - + - + - + - + - +

Faites connaître notre action autour de vous, prêtez les Chroniques et faites des membres autour de vous.

+ - + - + - + - + - + - + - +

Volynov, cosmonaute en visite à Luxembourg, n'a pas rencontré d'O.V.N.I. dans l'espace.

Les 8, 9 et 10 avril 1981, le colonel Boris Volynov, cosmonaute soviétique, était l'hôte du Grand Duché du Luxembourg, Agé de 47 ans, il fait partie du détachement des cosmonautes soviétiques depuis 1960. Après avoir fait partie de plusieurs vols spatiaux comme co-commandant, Boris Volynov a effectué son premier vol spatial en qualité de commandant de bord en janvier 1969 à bord du vaisseau Sojus 5. Au cours de ce programme a été accompli l'arrimage sur orbite avec le vaisseau Sojus 4.

Le 2e vol spatial de Volynov comme commandant de bord a eu lieu en juillet 1976 à bord de Sojus 21. Le vol avait duré 49 jours. Au cours d'une conférence de presse qu'il a donné à l'ambassade soviétique à Beggen en présence du chargé d'affaires M. Vladimir Egorov, Boris Voynov a d'abord rendu un très brillant hommage à son camarade Iouri Gagarine, 1er cosmonaute soviétique et dont on célèbre le 20e anniversaire de son premier vol spatial. Volynov s'était volontier prêté au jeu des questions de la presse "Gargarine est pour nous un exemple" souligna le cosmonaute "au point que le 1er vol de Gargarine est maintenant inscrit en lettres d'or dans l'histoire de la conquête de l'espace". Ce premier vol est célébré chaque année en URSS par une journée nationale de l'aviation et de l'espace. "Gargarine a voulu transformer la vie sur terre pour la rendre plus belle", aimait à répéter Volynov qui visiblement vibre de émotion dès qu'il évoque la mémoire de son camarade de promotion.

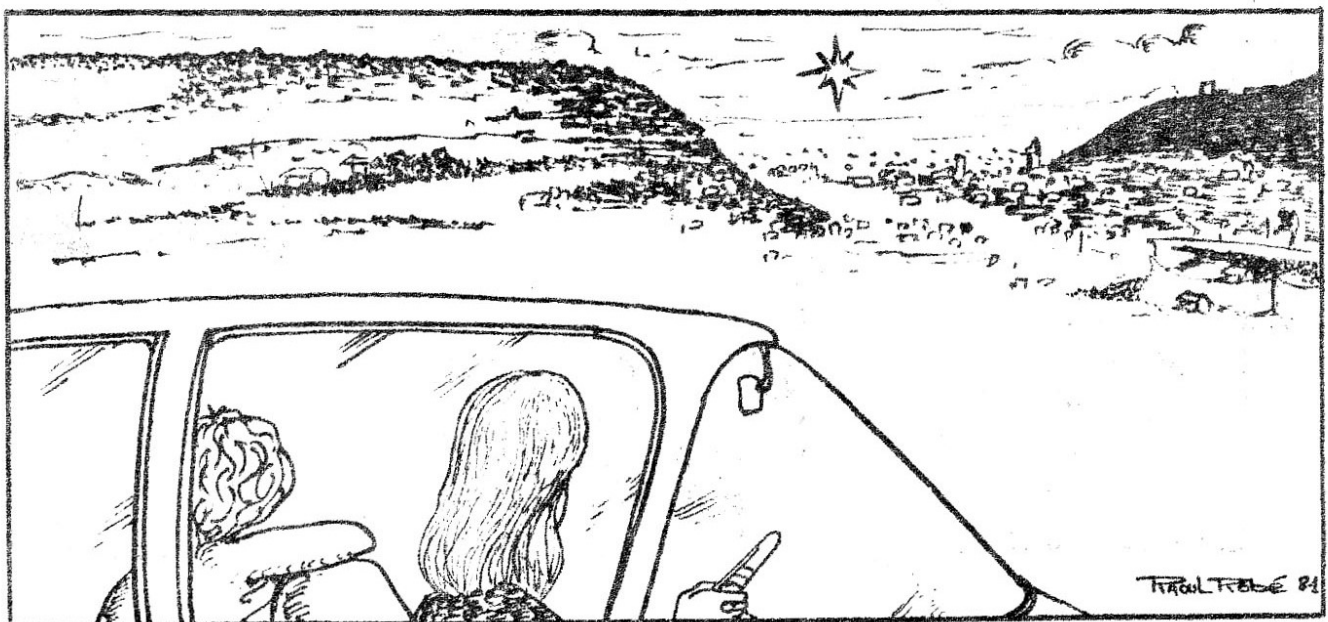
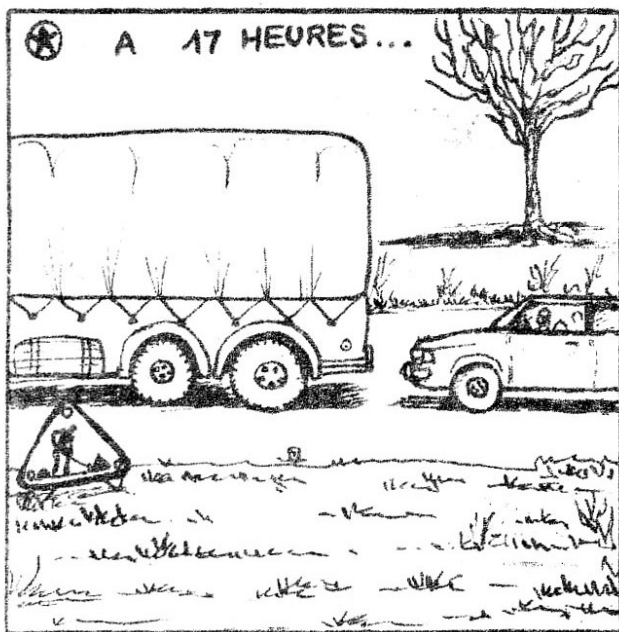
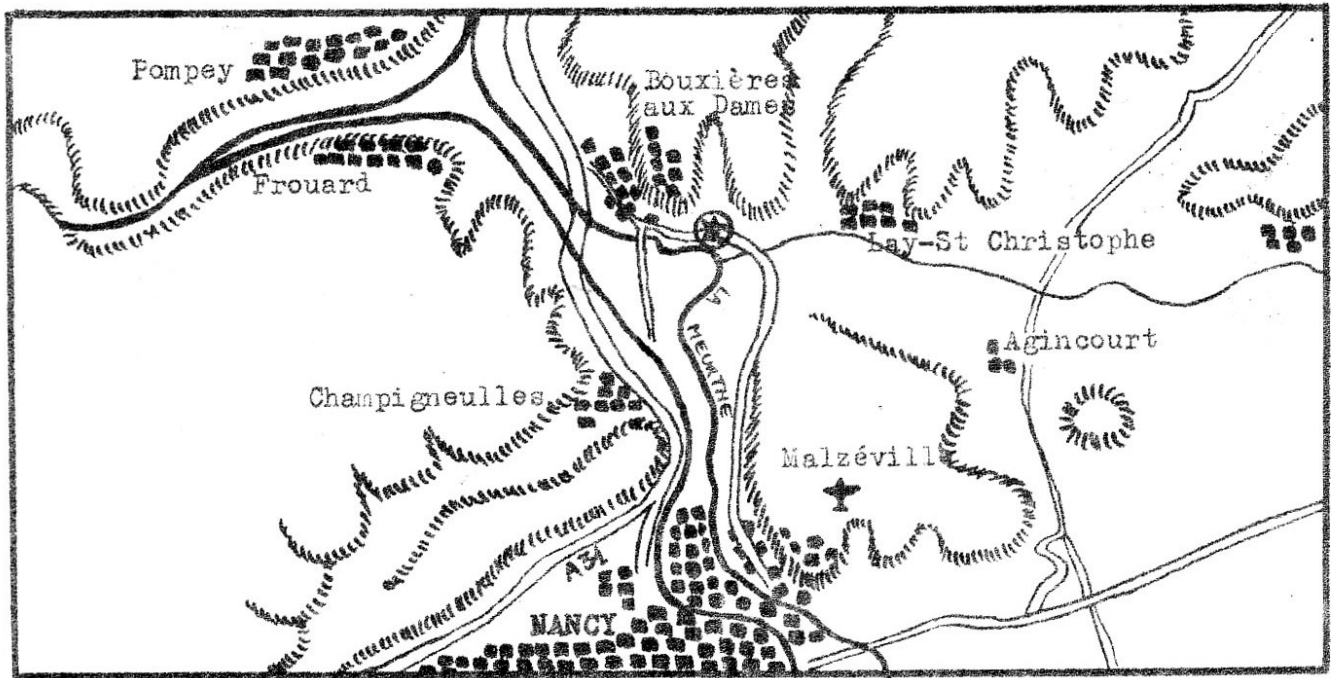
Sur les 103 hommes de l'espace dans le monde, 50 sont soviétiques une dizaine appartiennent à des nations des pays socialistes et 43 sont américains. Une cinquantaine de pilotes se préparent actuellement en URSS à leurs futures missions spatiales c'est dire que le nombre total des cosmonautes déjà formés ou en formation s'élève à environ, 100.

Par contre l'URSS a éliminé la section "féminine" des cosmonautes. Boris Volynov n'a pas caché que sur le plan physiologique les femmes présentaient quelques inconvénients et notamment en ce qui concerne la force physique. Lorsque Valentina Terechkova s'était préparée à son premier vol, d'autres femmes devaient la suivre sur la voie tracée. Or il n'en a rien " c'est une question d'organisation avait ajouté l'hôte soviétique, "nous avons dû arrêter leur formation". Volynov a aussi évoqué les difficultés de readaptation pendant un certain temps après un retour sur terre encore aujourd'hui cette période est beaucoup plus courte, grâce à l'expérience acquise. Il n'a pas rencontré d'ovni dans le ciel et il s'étonne même que les soucoupes volantes ne s'intéressent pas aux vols spatiaux des hommes. "Je dois vous désillusionner, cela pourrait évidemment faire des manchettes de vos journaux mais aucun cosmonaute soviétique n'a aperçu la moindre trace de soucoupe volante".

Quand à savoir si d'autres pays seront bientôt en mesure de lancer un programme spatial Boris Volynov disait : "Il est impossible d'arrêter le mouvement, d'ailleurs les Français étudient actuellement déjà les expériences qui seront faites à bord d'un vol spatial à bord d'un vaisseau soviétique".

Puis la discussion a porté sur les objectifs des vols inter-stellaires : objectifs de paix ou de guerre. Retenons qu'à cet égard, Volynov a déclaré qu'il s'agit essentiellement d'expériences scientifiques sur la glaciologie, la météorologie. "Nous avons embarqué des poissons dans un aquarium. Dans l'espace, l'air était plus ni au-dessus, ni en-dessous, mais au milieu s'est formée une bulle avec de l'eau tout autour. Les poissons tournaient donc en rond. Cette bulle était considérée comme la surface" intéressant NON. "De toute façon, l'espace garde encore beaucoup de secrets et bien des choses ne sont pas claires" conclut le colonel Volynov/

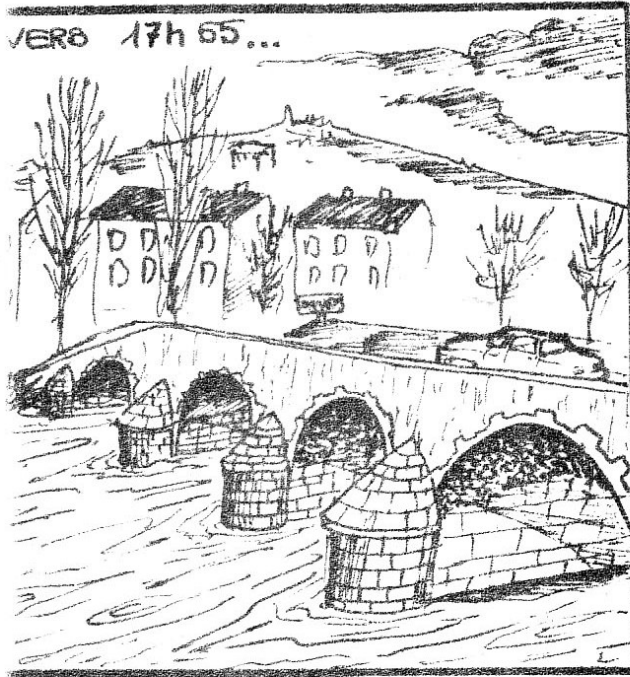
Bouxières-aux-Dames 11.12.79



TROUBLE 81

enquête du G.P.U.N.

VERO 17h 55...



Dans la matinée du 28 octobre 1961, plusieurs personnes observent durant 7 minutes un objet d'aspect étrange qui vole au-dessus des faubourgs de Kaifeng, dans la province du Hou-nan. Apparu bas sur l'horizon, l'objet se déplaçait lentement, allant même parfois jusqu'à s'arrêter. Les témoins cessent leur travail et lèvent les yeux, incrédules, tandis qu'un d'entre eux, un jeune ingénieur nommé Ching-lai, réussit à en tirer plusieurs photographies. Cette observation allait être suivie de beaucoup d'autres, au fil des ans.

Bien que 1980 soit l'année du Singe, si l'on en croit l'astrologie chinoise, il eut été plus juste de la consacrer... aux O.V.N.I. ; car c'est justement en mai 1980 qu'a été formée l'organisation chinoise de recherche sur les O.V.N.I. Ce groupe est affilié à la Société chinoise d'étude du futur et a pour responsable M. Cha Leping, étudiant en astrophysique de 25 ans. Plusieurs cas purent être recueillis.

Ainsi, le soir du 7 juillet 1977, lors d'une projection de film en extérieur à laquelle assistaient près de 3 000 personnes (en Chine, tout est gigantesque), il s'agissait du film romain "Alerte dans le delta du Danube", sur un terrain de sport aménagé dans la localité de Zhangpu, province de Fujian, à l'est de la Chine, deux objets apparaissent, vers 20h30. Volant si bas qu'ils touchent presque le sol, ils émettent une intense lueur orange et sont à seulement quelques centimètres l'un de l'autre, évoluant en silence. Une telle panique s'ensuit que 300 personnes sont blessées et deux enfants tués, tandis qu'en quelques secondes les objets disparaissent dans le firmament.

Le 23 octobre 1978, des pilotes de l'armée de l'air chinoise regardent (encore) un film projeté à l'extérieur, dans la province de Gansu, au nord-ouest de la Chine, lorsqu'ils voient un grand objet lumineux dans le ciel. Ils l'observent durant deux ou trois minutes, tandis qu'il les survole à 21 000 pieds (environ 6 000 m). L'objet rectangulaire porte des feux intensément lumineux. Or c'est le 21 octobre 1978 que le pilote australien meurt en observant un tel objet.

Deux étudiants de l'institut des mines de Pékin (Beijing) campent en août 1980 dans les environs montagneux de Pékin, à Champing. Le rapport envoyé par Xin Sheng et Bi Jiang est ainsi rédigé : "le 24 août 1980, vers 4 h du matin, nous observions les étoiles lorsque nous vîmes un objet émergé de derrière une montagne, à l'est en émettant une lueur blanche. Il était au début partiellement occulté par la montagne et avait l'apparence d'un fragment de disque lunaire. Mais à en juger par sa trajectoire irrégulière, nous pensâmes qu'il devait s'agir d'un O.V.N.I. Nous escaladâmes un gros rocher pour mieux voir et observer l'objet et nous pûmes le contempler une demi-heure durant.

Tandis qu'il s'éloignait de nous, il prit l'apparence d'un groupe de trois étoiles très proches. A un moment donné, il s'approcha de nous pour ensuite flotter en s'éloignant de nouveau. Toute l'observation se déroula dans le silence.

La photo a été publiée dans les nouvelles du soir de Pékin, Beijing Wanbao. Un groupe de marins pêchant la crevette de nuit à Dangang, au large de la Chine du Nord ; l'un d'eux, Hong Changgui, 31 ans, vit apparaître le 5 octobre 1980, à 3h du matin, un objet en forme de cône volant à 3 000 pieds (900m). Bien que de petites dimensions, il émet une chaleur intense perceptible sur le visage des témoins. Hong Changgui déclare : "C'était comme si l'on se tenait sous un poêle ; il émettait une lueur si intense, quelque peu comparable à celle d'un arc-en-ciel électrique. D'un rouge lumineux au centre, il était bleu-vert sur les bords ; à l'exception toutefois de l'extrémité arrière qui était blanche. L'observation

dura quelques dizaines de secondes, il nous survola en sifflant." Un autre membre du groupe, Jin Guomin, 46 ans, précise : "Sincèrement, j'étais effrayé. Nous ne savions pas ce que c'était, il produisait un bruit si terrible."

Un mois plus tard, le 15 novembre 1980, dans une usine textile de Jinghai, près du port de Tianjin, deux ouvriers, Li Reupel et Li Lai Jun, observent aux premières heures du matin un objet discoïdal émettant une lueur verte et suivant une trajectoire irrégulière qui disparaît à l'est pour réparaître après environ sept minutes ~~volant~~ à l'ouest.

par Jean BASTIDE,
auteur de "la Mémoire des
O.V.N.I."

+ - + - + - + - + - + - +

LU POUR VOUS DANS LA PRESSE

France le 16 mars 1981

O.V.N.I. tenace dans une commune de la Nièvre

Depuis le 10 février, les quelques 300 habitants de Billy-sur-Oisy, petite commune de la Nièvre, vivent au rythme des apparitions quotidiennes d'un "ovni" événement tout à la fois angoissant et cocasse.

Le premier à avoir repéré cet "objet volant non identifié" a été le patron du restaurant du village, M. Robert Rollin. "Il était 22 h, explique-t-il, et il y avait au-dessus de Billy comme une sorte d'étoile, mais en beaucoup plus gros, et très lumineuse, qui semblait immobile. En vérité, l'objet se déplaçait lentement, de l'est vers le sud, dans le secteur de l'étoile du Berger."

Le lendemain, M. Rollin fait part de sa découverte aux villageois. Ils en rient : "Tu as des visions, mon vieux..." Mais le soir, toujours à la même heure, et pendant trois quarts d'heure, l'objet est à nouveau visible, et le lendemain aussi, et le surlendemain encore.

Les gendarmes de Chamecy sont alors alertés. Ils décident d'ouvrir une enquête. Mieux, ils viennent prendre des clichés de l'objet. Pendant une heure, ils suivent son évolution au rythme d'une photo toutes les dix minutes, puis expédient pellicule et appareil -sans ouvrir ce dernier- à un établissement spécialisé de Toulouse.

Rouge, vert, orange... L'affaire, dès lors, puisque les gendarmes s'en sont mêlés, est devenue pour les villageois officielle, sérieuse, véridique. Les services compétents ont fait aussitôt savoir qu'il n'y avait ni ballon-sonde ni ballon-météo dans le secteur. C'est donc un ovni qui évolue tous les soirs au-dessus de Billy. Le village est en émoi.

Chacun maintenant veut voir l'objet -et le voit, nie teinté d'inquiétude. Il pourrait s'agir d'extraterrestres, de Martiens, de petits êtres verts aux oreilles pointues. Ces derniers, raconte-t-on, seraient les plus terribles : ils enlèvent les hommes, les soumettent à des électrochocs, puis les ramènent sur terre, complètement fous. Les plus apeurés, au moins pour un temps, sont les enfants. Ils font des cauchemars. Ils fantasment. A les en croire, des petits êtres verts auraient été aperçus, batifolant sur les toits du village, et aussi dans la forêt, où ils coupaient des arbres, très vite, avec des appareils électroniques, sans aucun bruit.

Pour les enfants, c'est Goldorak... Mais l'angoisse des villageois, venue sans doute du fond des âges, n'a que un temps. Sous l'impulsion de M. Rollin, qui fait observer l'objet de avec des jumelles de marines, puis de la directrice de l'école élémentaire, Melle

René Vassal, et de ses collègues, le rationnel reprend peu à peu le dessus/

Actuellement, l'hypothèse la plus communément admise -que viendra certainement confirmer l'enquête de gendarmerie- après l'examen des clichés expédiés à Toulouse, est que l'ovni, grosse sphère lumineuse se déplaçant lentement, n'est rien d'autre qu'un satellite américain ou soviétique.

Seuls les enfants continuent à rêver. "Ils ont intégré l'ovni dans leurs jeux, explique Mlle Vassal. Pour eux, c'est Goldorak et la Guerre des mondes. C'est la bande dessinée, et ils vivent en plein dedans."

FSCH sur ALZETTE, Grand Duché du Luxembourg, le 12 mars 1981 à 20h

Une boule lumineuse de couleur blanche, avec des reflets bleuâtres est aperçue dans sa descente sur Belvaux, entre Soleuvre et Fsch sur Alzette. L'observation n'a duré que quelques secondes. Le témoin est allé sur les lieux, mais n'a plus rien observé.

+ - + - + - + - + - + - +

L'INSOLITE

L'Atlantide

L'Atlantide, île légendaire engloutie à la suite d'un cataclysme aurait bien existé, selon des savants soviétiques qui affirment l'avoir localisée, au large de Gibraltar.

L'agence officielle soviétique "Tass" fait état des conclusions de diverses expéditions océaniques entreprises par des scientifiques soviétiques depuis 1976 dans l'Atlantique. Cette année-là, une première expédition a permis de déceler des traces de maçonnerie au sommet de l'archipel sous-marin du mont Ampère, à quelques centaines de kilomètres au large de Gibraltar. Une seconde expédition en 1979, a permis de photographier et de filmer ces vestiges, prouvant que le mont Ampère était autrefois immergé et qu'il se serait effondré, disparaissant dans l'océan. D'après "Tass", les clichés rapportés font notamment apparaître clairement un mur de pierre de cinquante centimètres de largeur, construit avec des blocs réguliers et bien assemblés. Des dalles parfaitement rectangulaires d'un mètre carré sont également visibles/

REPUBLICAIN LORRAIN : le 3 avril 1981

Sur les pas des hommes-singes

Les savants chinois détiennent peut-être une clef de l'énigme des hommes-singes dont l'existence est rapportée dans plusieurs régions du Chine.

Le quotidien "Wenhui Bao" de Changai a publié des photographies de deux pieds et de deux mains qui appartiennent à un "homme sauvage" découvert il y a une vingtaine d'années en Chine Orientale. En effet, le 23 mai 1957, une fille de 13 ans, Wang Cong Mai, a vu l'un de ces êtres dans la région montagneuse des Neufs Dragons (province de Zhejiang). Alors qu'elle marchait sur une route près du village de Zhuantang (à présent cinglu) "un animal mâle de forme humaine", au corps recouvert de poils noirs et d'une taille environ 1,50m, se précipita vers elle. Des paysans appelés au secours par la fillette battirent l'animal à mort. Puis espérant une récompense

lui coupèrent les pieds et les mains qu'ils exposèrent ensuite à l'entrée du bureau du gouvernement local.

Mais ces indices disparurent au cours des années 60, dans la période de troubles de la "révolution culturelle". Ce n'est qu'en octobre dernier qu'ils furent retrouvés, dans un état relativement satisfaisant par des chercheurs, qui soumièrent à des expériences en laboratoire.

d'autres expéditions scientifiques ont été organisées ces derniers temps dans la province centrale du Hubei, où l'on a découvert des milliers d'empreintes. Selon les habitants ces empreintes seraient celles d'hommes-singes d'une taille supérieure au moins deux mètres

+ - + = + - + - + - + - + - + - +

EPHEMERIDES (suite)

JUILLET - AOUT

Mercure : à peine visible le matin, pendant la deuxième quinzaine de juillet. Se lève à 2h40 le 20 juillet.

Vénus : à peine visible le soir en juillet.

Mars : devient un peu visible le matin à proximité de Mercure. Elle sera observable dans la fin de l'année.

Jupiter : devient de moins en moins visible car elle se perd dans les lueurs du couchant. Inobservable en août.

Saturne : elle émet une très faible lueur. Elle est proche de Jupiter et est visible le soir en juillet.

JUILLET

Météorites : Capricornides : à partir du 10, maximum le 25.
radiant : Théta Capricorne (SUD-EST)
Aquarides : à partir du 15, maximum le 31.
radiant : Delta Verseau (SUD, SUD-EST)

Lune : NL le 1, PQ le 9, PL le 17, DO le 24, NL le 31.

AOUT

Météorites : Perséides : jusqu'au 20, maximum le 12.
radiant : Gamma-Persée (NORD-EST)
Cygnides : du 18 au 22, maximum le 20.
radiant : Delta du Cygne (SUD),

Lune : PQ le 7, PL le 15, DO le 22, NL le 29.

+ - + - + - + - + - + - + - + - +

Note aux groupements ufologiques :

Les chroniques sont disponibles gratuitement en échange d'autres publications du même genre. Publicité par réciprocité/

COMITE NORD-EST DES GROUPEMENTS UFOLOGIQUES

Compte rendu de la 9e session

La 9e session du CNEGU s'est tenue les 31 janvier et 1er février 1981 à Clefcy dans les Vosges. La réunion était organisée par le C.V.LDLN. Etaient présents:

Groupe 5255: Lionel Danizel, Roger Thomé, Christine Zwygart
GPUN: Robert Fischer, J.Cl. Néglaïs, Martine et Martial Robé, Raoul et Lionel Robé
CVLDLN: Philippe Baldacini, François Diolez, Isabelle et René Faudrin, Joelle Gerby, Sylviane et Robert Golczewski, Gilles Munsch
CLEU: Alain Baltenweg, Silvere Tedeli, André Pichon, Chantal Roob

Samedi 31 janvier

Accueil des participants au restaurant "La Pellière" à partir de 10.00 h. Après le repas ouverture de la séance à 14.00 heures.

- Présentation d'une enquête par Gilles Munsch du CVLDLN, cas de Raon aux Bois. Il s'ensuivit une discussion sur le cas qui permit de remarquer un comportement "intelligent" du phénomène observé. Pour mémoire, un automobiliste suivi par un OVNI.
- Présentation d'une enquête par André Pichon de la CLEU, au Luxembourg. La discussion se généralise alors sur l'appréciation des distances.

Ces deux enquêtes présentées à l'aide de force documents ont permis de conforter l'opinion de tout un chacun sur la nécessité des fiches techniques.

Peu après 18.00 h., le tour des fiches techniques achevées et en cours a été fait, à savoir les fiches techniques ont été distribuées: rectificatif des adresses utiles, la détection radar, la recherche d'archives, la météo ufologique, comment observer le ciel à l'oeil nu.

Il a été par ailleurs que les fiches techniques suivantes sont toujours en cours ou à créer:

- rédaction courrier et photo infrarouge (GPUN)
- éphémérides; réseaux optiques; les nuages (CVLDLN)
- la géologie; méprises (Groupe 5255)
- photo de nuit; catalogue des formes (CLEU)
- catalogue des ballons sondes

Tout le monde se réunit pour un bon repas et la soirée fut consacrée à une projection de diapositives;

Dimanche 1er février

Après le petit déjeuner, la réunion débute avec la présentation par J.C. Néglaïs du GPUN d'un cas à Bouxières-aux-Dames; Ensuite, présentation d'une enquête par Roger Thomé du Groupe 5255.

En résumé de toutes ces discussions sur les enquêtes, il est à noter les points suivants:

- 1) Les heures indiquées doivent être en temps universel plus, éventuellement, l'heure locale.
- 2) Les lancers de ballons ont lieu en général à 6h00, 12h00 et 18h00.

- 3) Diffusion de l'information: Dès qu'une observation est importante, les autres groupes doivent être avertis par le groupe qui en a connaissance. A ce sujet, la liste des numéros de téléphone des membres des groupes est à rééditer. En attendant, chaque groupe a pris note des modifications; Les fiches types sont à transmettre entre les groupes.

Ensuite furent abordées les questions suivantes:

- 1) Les numéros spéciaux CNEGU ne seront pas distribués au CECRU
- 2) Carte d'observations: Il serait souhaitable de faire un dossier comprenant le catalogue, son étude et une carte en réduction.
- 3) Exploitation des catalogues: Il apparaît que l'exploitation du catalogue 78 est très difficile, le catalogue n'ayant pas encore pris une forme concrète. Le catalogue 79, de meilleur cru, a permis à René Faudrin de faire une première étude qui paraîtra dans le prochain numéro de "La Ligne Bleue Survolée".

René Faudrin soulève le problème de classement, de codification, des erreurs de chronologie dans le catalogue qui devront avoir l'attention de chacun.

Il nous propose également de travailler à partir d'un indice de crédibilité portant sur 5 points:

- . date, heure
- . lieu
- . témoins
- . nombre de témoins
- . enquête ou pas,

en affectant à chacun de ces critères un indice 0 si non précis et un indice 1 si précis.

Une discussion générale s'ensuivit sur cet indice de qualité de l'information.

Les questions suivantes ont été posées et il serait souhaitable que tout le monde y réfléchisse avant la prochaine réunion pour laquelle ce sujet devrait être à nouveau à l'ordre du jour:

- interaction ou pas entre les indices
- mise dans le catalogue du symbole et de l'indice de crédibilité
- diffusion de l'information du catalogue
- le catalogue est-il un document de travail ou d'information.

Ces questions majeures apporteront peut être des réponses permettant au catalogue de ne pas être un document mort.

- + - + - + - + -

Le groupe 5255 organisera les 23 et 24 mai 1981 la 10e session du Comité Nord Est des Groupements Ufologiques à Chaumont.

Y seront présents pour la CLEU: Alain Baltenweg, Silvere Fedeli, Monique et Christian Petit.

- + - + - + - + -

Notre calendrier

23.05.1981 et
24.05.1981 : 10e session du CNEGU à Chaumont
24.05.1981 et
25.05.1981 : Congrès du Bufora à Londres
12.06.1981 : Réunion de la CLEU à la Fiorentina
04.07.1981 : Stand CLEU zone piétonne rue du Brill à Esch
24.07.1981 : Réunion CLEU à la Fiorentina
01.08.1981 : Stand CLEU zone piétonne rue du Brill à Esch

Au sommaire du no 18

- Code de déontologie
- Nos enquêtes à Luxembourg. Derniers rapports.
- Compte-rendu de la 10e session du CNEGU à Chaumont
-

RENDEZ-VOUS DONC AU MOIS DE SEPTEMBRE 1981

- + - + - + - + - + -

Comment adhérer: Toute personne peut devenir membre de l'association. Elle peut devenir soit:

Membre actif (cotisation 400 FB)

- permet de participer aux activités et aux réunions
- permet de recevoir régulièrement les Chroniques
- peut faire partie du réseau d'enquêteurs (après stage)

Membre correspondant (cotisation 250 FB)

- Permet de recevoir les Chroniques
- sa tâche consiste à nous faire parvenir toutes coupures de presse traitant du sujet OVNI (ce dans n'importe quelle langue) en mentionnant la source et la date de parution

Membre sympathisant

- par le biais de sa cotisation apporte au groupe son soutien financier

Dans le cas où vous désirez devenir membre de la CLEU, il vous suffit de verser le montant de votre cotisation au CCP Luxembourg no 6958-71 ou au compte de la Banque Internationale 5-130/7180.

Pour l'étranger par mandat de versement international sur CCP uniquement.

Notre adresse: C.L.E.U.
boîte postale no 9
Belvaux
G.D. Luxembourg